

## Les Verts ont 25 ans

---

*Berne (ats) Alors que les Verts devraient nommer samedi à leur tête le Genevois Ueli Leuenberger, le politologue Werner Seitz publie un livre sur l'histoire du mouvement écologiste qui fête cette année son quart de siècle. Une dizaine de collaborateurs ont participé à l'ouvrage.*

Précis, fort documenté et facile à lire, «Les Verts et la Suisse», paru en allemand, se penche sur l'évolution du mouvement écologiste et de son environnement social. Il devrait être traduit en français, mais l'éditeur ignore encore quand.

A côté des succès de l'UDC, la percée des Verts, devenus le principal parti non gouvernemental, constitue l'évolution la plus marquante de l'histoire récente des partis politiques en Suisse, écrivent dans la préface Werner Seitz et Matthias Baer.

### **Modernité et ouverture**

Selon les auteurs, les Verts ont contribué à modifier durablement le visage politique de la Suisse par une coalition informelle avec le PS et les partis bourgeois libéraux. Ils ont participé à la modernisation de la société dans des domaines comme l'assurance maternité, la solution des délais pour l'avortement, ou le partenariat enregistré pour couples de même sexe.

Ils ont aussi contribué à l'ouverture du pays, en particulier avec l'adhésion à l'ONU ou les accords bilatéraux avec l'Union européenne. Les Verts ne se sont toutefois pas toujours montrés aussi europhiles.

### **La locomotive Brélaz**

Ils ont ainsi milité contre l'Espace économique (EEE) au début des années 90, une période délicate pour le parti après un premier essor, pris dans les années 80 sous l'impulsion de Romands, l'actuel syndic de Lausanne Daniel Brélaz en tête; celui-ci fut le premier Vert européen élu dans un parlement national.

Les Verts sont longtemps apparus comme le projet de la génération 68. Mais, dernièrement, ils ont été rejoints par de nombreux jeunes, sans perdre leur électorat traditionnel, écrivent Adrian Vatter et Isabelle Stadelmann-Steffen. Ce parti devrait continuer de séduire «beaucoup de jeunes pousses et davantage de cheveux gris».

## Femmes et urbains

L'électorat écologiste est plutôt bien formé, urbain et féminin. Cette forte présence féminine apparaît avant tout comme l'héritage des Verts alternatifs.

Si les Verts ont d'abord échappé au schéma gauche-droite, ils se sont clairement engagés à gauche dans les années 90. Aujourd'hui encore, en comparaison européenne, les Verts suisses se situent davantage à gauche, constate Martin Dolezal.

Verts et socialistes puisent en partie au même réservoir d'électeurs. Les victoires des uns s'acquèrent au détriment des autres, à l'exception de la période 2002-2005 durant laquelle tous deux ont gagné, précise Werner Seitz, interviewé dans «Le Temps». Lors des dernières élections fédérales, les gains verts n'ont toutefois pas compensés les pertes socialistes.

## Majorités roses-vertes

Depuis ces élections, les Verts sont mieux en selle que jamais, ajoute M. Seitz. Dans quatre cantons (GE, NE, BE, BS) et dans les cinq plus grandes villes de Suisse, ils forment avec le PS une majorité rose-verte.

Après une longue phase d'expansion, la scission des Verts libéraux à Zurich en 2004 constitue le premier retour de manivelle. C'est un coup de semonce, selon le politologue de l'Office fédéral de la statistique. Si l'aile gauche domine pour l'heure l'aile libérale, les Verts ne sont forts que s'ils peuvent s'appuyer sur ces deux courants.

## Place à prendre au centre

Tous deux se sont d'ailleurs trouvés des valeurs communes comme le droit de la personne, la défense des migrants, l'égalité, la lutte contre le nucléaire ou la politique de la paix. Mais les Verts risquent d'avoir de gros problèmes si des membres de leur aile droite se laissent séduire par les Verts libéraux, prédit-il.

D'après le politologue, les Verts ne peuvent pas se contenter de rester à gauche du Parti socialiste et de jouer les petits frères. Dans les villes il y a une place à prendre au centre, laissée vide par le parti radical qui, sous la pression de l'UDC, s'est déplacé à droite. Cet électorat ne peut pas être récupéré sur sa gauche par le PS.

*NOTE: Matthias Baer, Werner Seitz et al., «Die Grünen in der Schweiz», Ruediger Verlag, Zürich, 190 pages. Prix: 34 francs.*

(SDA-ATSVhl hd re/c5swi parp for bio prod)